

# La région

## Bordeaux va sortir du bois

**ARCHITECTURE** La ville accueille cette semaine le premier congrès mondial consacré aux immeubles en bois de moyenne et grande hauteur. Trois sont en projet dans le quartier Euratlantique

**BENOÎT LASSERRE**  
b.lasserre@sudouest

On peut enfin affirmer que Bordeaux se prépare une belle gueule de bois sans se faire taper sur les doigts... Il est vrai que quand on parle d'architecture, classique ou contemporaine, Bordeaux sort toujours du bois. Cette semaine, c'est au contraire le bois qui entre dans la ville.

La préfecture de Gironde accueille en effet demain et après-demain le premier congrès mondial Woodrise, qui va se pencher (si on peut dire) sur les immeubles de bois grande et moyenne hauteur. Chercheurs, constructeurs, architectes venus du monde entier (notamment du Japon, du Canada, de Suède ou de Finlande) vont disséquer pendant deux jours tout ce qui contribue à reboiser nos villes à travers ses bâtiments.

### Euratlantique en pointe

Bordeaux est évidemment légitime pour accueillir cet événement. En raison de sa proximité avec la forêt

des Landes même si, près de l'Atlantique, le pin sert davantage au papier pour dessiner des immeubles qu'au matériau pour les construire. Certes, la maison en bois, dont le Bordelais Pierre Lajus était un spécialiste reconnu au-delà de la Garonne, est devenue presque monnaie courante, mais elle n'exige pas la même réglementation qu'un immeuble qui veut voir de plus près les nuages.

Il y a presque vingt ans, c'est à Bordeaux que l'ex-Centre technique du Bois et de l'Ameublement (CTBA), devenu Institut technologique FCBA, avait choisi de se délocaliser dans un bâtiment signé Alain Loisier/Artur. Et le Palais de justice de Richard Rogers, avec ses toitures de bois, a fait le tour du monde.

Aujourd'hui, c'est grâce au nou-



Les projets originaux des tours Hypérion (en h. à g.) et Silva (à d.). Ci-dessus, l'immeuble de bureaux Pichet en cours de construction. Tous trois au quartier Euratlantique. PHOTOS T. DAVID ET EURATLANT.

veau quartier Euratlantique, près de la gare, que la ville pourra s'enorgueillir d'héberger l'immeuble de bureaux en bois le plus haut de France (actuellement en cours de construction pour le compte du groupe Pichet) et, à l'horizon 2019, deux tours de logements, l'une de 57 mètres imaginée par Jean-Paul Viguier pour Eiffage, l'autre de 50 mètres dessinée par Art & Build/Bellecour pour Kaufman et Broad. Elles seront parmi les plus hautes d'Europe.

« Le XX<sup>e</sup> siècle a été celui du béton, le XXI<sup>e</sup> sera celui du bois parce

que, grâce à lui, on revient à nos racines », assure Marie-Cécile Pinson. Pour cette historienne et spécialiste du bois dans l'architecture et le design, « la France a une opportunité exceptionnelle grâce à ce matériau qui se trouve partout sur son territoire. Mais le bois seul ne signifie rien. Il faut qu'il y ait une réflexion architecturale derrière. »

### Une vingtaine de sites

C'est aussi pour cette raison que Franck Mathis, le président de l'Association pour le développement des immeubles à vivre bois

(AdivBois) va faire coïncider avec le congrès Woodrise, dont elle est partenaire, la cérémonie de proclamation du concours qu'elle a lancé en juin dernier pour la construction d'immeubles en bois sur une vingtaine de sites dans l'hexagone. « Aucun autre pays au monde ne va autant construire de bâtiments en bois », assure-t-il avec fierté.

Cette annonce qui, elle aussi, va permettre de focaliser les projets vers Bordeaux et la Nouvelle-Aquitaine, se déroulera d'ailleurs au siège de la Région. Si le secrétaire d'État à la cohésion des territoires,

## « Le bois ne doit pas forcément se voir »

**ENTRETIEN** Olivier Brochet est architecte à Bordeaux et ancien président de l'École d'architecture

« Sud Ouest » Comment expliquez-vous la place croissante du bois dans la construction ?

**Olivier Brochet** Il y a d'abord une raison écologique. Le bois est un matériau 100 % naturel et une ressource reproductible. Sur un plan régional, le pin des Landes n'est pas le meilleur matériau qui soit, du moins quand on dépasse une certaine hauteur, c'est-à-dire quand on veut l'utiliser comme ossature et non comme bardage. Quand il s'agit de construire une maison ou un hangar, cela ne pose évidemment aucun problème. Ce qu'on peut constater, c'est que la recrudescence du bois coïncide avec celle du métal. C'est-à-dire deux filières sèches à l'inverse du béton qui implique la présence de bétonneuses même si,

de plus en plus, on voit apparaître du béton fabriqué en laboratoire. Le bois procède du montage, comme un Mécano, et pas du coulage. C'est aussi l'autre raison pour laquelle il retrouve ses lettres de noblesse car il reste un matériau cher. Et même si son développement entraînera une diminution des coûts, ce n'est pas demain qu'on pourra construire des logements sociaux en structure bois.

**Cette recrudescence du matériau bois s'observe d'ailleurs à Bordeaux.** Oui, on peut évoquer l'immeuble de bureaux Pichet, actuellement en cours de construction près de la gare. Il est très représentatif de ce qui se fait. Mais, justement, il faut bien faire attention quand on parle d'ar-

chitecture bois. Est-ce que je veux montrer du bois ou est-ce que je veux construire en bois ? Il y a des immeubles en bois extraordinaires mais dont il est impossible, de l'extérieur, de voir la moindre trace de bois parce qu'il est dans la structure. C'est aussi pour cela qu'il peut résister à l'usure et au vieillissement, parce qu'il est à l'abri des intempéries. Et puis il y a le bois qu'on utilise pour les parements extérieurs mais cela n'a rien à voir avec l'ossature.

**Ce bois, justement, perd sa couleur naturelle. Exemple avec le Palais de justice de Bordeaux.**

Pour qu'il garde sa couleur d'origine, il faudrait un vernis chaque année. Économiquement, c'est impensable. Il faut accepter l'idée que le bois

vieillit et vire au gris. Cela dit, il y a des nouvelles techniques qui viennent notamment du Japon avec le bois brûlé qui est noir et naturellement étanche.

**Le bois peut-il entrer en conflit avec les autres matériaux comme le béton, par exemple ?**

Comme pour tout, il faut de la mixité. De toute façon, vous ne pourrez jamais construire un immeuble de grande hauteur tout en bois parce que c'est un matériau qui continue de travailler. Pour installer une cage d'ascenseur, c'est impossible et vous devrez faire appel au béton.

**Le bois est-il entré dans l'enseignement de l'architecture ?**

De plus en plus mais, à Bordeaux, il



Olivier Brochet. PHOTO L.T./«SO»

y a une longue tradition de l'enseignement sur le bois qu'il faut évidemment maintenir et renforcer. **Recueilli par B.L.**



Julien Denormandie, a annulé sa venue, le gouvernement va néanmoins examiner demain en Conseil des ministres sa stratégie logement et semble vouloir mettre le paquet sur le bois dans le sillage de la COP 21.

Parce que c'est le matériau le plus écologique mais aussi parce que le développement de son industrialisation permettra de diminuer un coût qui s'apparente encore davantage au baobab qu'au bonsaï...

#### « Naturel et high-tech »

Il est vrai que c'est un ministre de l'économie nommé Emmanuel Macron qui, à l'image de son prédécesseur Arnaud Montebourg,

avait propulsé la filière bois française au rang des atouts de la nouvelle France industrielle. « Le bois est un matériau sur lequel il y a énormément de recherches technologiques en faveur de la construction. Il est autant naturel que high-tech », souligne Marcel Chouraqui, le directeur d'AdivBois.

C'est surtout, rappelle l'architecte grenobloise Véronique Klimine, elle aussi membre actif d'Adivbois, « un matériau qui attire la sympathie de 90 % des Français parce qu'il rappelle la nature ». « À condition, ajoute-t-elle, que ce ne soit pas au prix du pillage des forêts. » Et là, tout est loin d'être vertueux, il faut bien le dire... Sans langue de bois.

### EURATLANTIQUE DONNE DANS LA HAUTEUR

Difficile de savoir dans quel pays se situe la plus haute tour en bois du monde. Les Norvégiens revendiquent le titre avec une tour de 14 étages à Bergen, construite avec une structure en bois lamellé-collé édifiée sur un socle en béton.

Mais Vancouver s'attribue également le record avec une tour de 53 mètres construite sur le campus en un temps tout aussi record grâce à la préfabrication de tous les éléments bois. Vienne, la capitale autrichienne, pourrait mettre tout le monde d'accord dans un an, lorsque sera (normalement) achevée l'édification de la tour Hoho, haute de 84 mètres, destinée à accueillir un hôtel et des appartements.

Vienne est une ville attentive à l'environnement et le promoteur de la tour insiste précisément sur les vertus durables du bois. « Un bâtiment de 20 étages en ciment et en béton entraînerait la production de

1 200 tonnes de dioxyde de carbone, explique-t-il. En bois, nous pouvons en stocker à peu près 3 100 tonnes, ce qui équivaut à supprimer 900 voitures de la route pendant un an. »

On ne se privera pas d'un cocorico bordelais avec trois immeubles en projet (lire ci-dessus), à commencer par les tours Hypérior (57 mètres) et Silva (50 mètres) ainsi que l'immeuble de bureaux R + 6 du groupe Pichet.

Pour la Tour Hypérior dont le groupe Eiffage est le maître d'ouvrage, l'architecte Jean-Paul Viguier a choisi pour la structure des panneaux d'épicéa fabriqués dans une usine autrichienne et assemblés sur place. Le pin sera de son côté largement présent sur les façades.

Euratlantique s'est fixé comme impératif 25 000 m<sup>2</sup> par an de construction en bois.

**B.L.**